

## Profil sociodémographique et structure des dépenses des ménages de la ville d'Adiaké (Côte d'Ivoire)

Socio-demographic profile and household expenditure structure in the city of Adiaké (Ivory Coast).

Auteur 1 : PREGNON Lhey Raymonde Christelle.

Auteur 2 : KONE Vassamouka.

---

**PREGNON Lhey Raymonde Christelle**

Enseignant chercheur, Université Alassane OUATTARA, Bouaké

**KONE Vassamouka**

Enseignant chercheur, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan

**Déclaration de divulgation** : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article** : PREGNON Lhey Raymonde Christelle & KONE Vassamouka (2025) « Profil sociodémographique et structure des dépenses des ménages de la ville d'Adiaké (Côte d'Ivoire) », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 31 » pp: 0765 – 0788.



DOI : 10.5281/zenodo.16896118

Copyright © 2025 – ASJ



## Résumé

Cette étude se penche sur la relation entre les caractéristiques sociodémographiques des ménages d'Adiaké et leurs habitudes de dépense. Dans un contexte d'urbanisation en pleine expansion, analyser les dépenses aide à évaluer le niveau de vie ainsi que les stratégies économiques des ménages. Pour cela, une méthodologie combinant recherche documentaire et enquêtes sur le terrain a été employée. L'enquête de terrain a consisté en l'observation directe et l'administration d'un questionnaire à 648 chefs de ménage, répartis à travers la ville d'Adiaké selon une grille spatiale de 250 mètres de côté. Le choix des ménages a réalisé un échantillonnage raisonné non probabiliste, veillant à couvrir toutes les zones habitées de la ville. Les données collectées ont été traitées à l'aide de statistiques descriptives, comme la moyenne, l'écart-type, le coefficient de variation et le test  $\text{Khi}^2$ . Les résultats montrent que la majorité des chefs de ménage sont des hommes (73,30 %) avec une moyenne d'âge de 48 ans, majoritairement de nationalité ivoirienne. Environ 66 % des chefs de ménage en activité exercent dans le secteur informel, surtout dans le commerce et les métiers de petite envergure. En ce qui concerne les facteurs influençant les dépenses quotidiennes, plus de 70 % des ménages dépensent plus de 1000 FCFA par jour, indépendamment de leur métier. Par ailleurs, il existe des liens significatifs entre la profession, la taille du ménage et les dépenses quotidiennes des ménages d'Adiaké, ainsi qu'un lien entre le niveau d'éducation et le budget alimentaire. En résumé, les traits sociodémographiques jouent un rôle important dans les habitudes de dépense des ménages.

**Mots-clés** : profil, sociodémographique, ménages, dépenses quotidiennes, Adiaké

## ABSTRACT

This study examines the relationship between the sociodemographic characteristics of households in Adiaké and their spending habits. In a context of rapid urbanisation, analysing spending helps to assess the standard of living and economic strategies of households. To this end, a methodology combining documentary research and field surveys was employed. The field survey consisted of direct observation and the administration of a questionnaire to 648 heads of households, distributed throughout the city of Adiaké according to a spatial grid of 250 metres per side. The households were selected using a non-probabilistic stratified sampling method, ensuring that all inhabited areas of the city were covered. The data collected were processed using descriptive statistics, such as the mean, standard deviation, coefficient of variation and Chi-square test. The results show that the majority of heads of households are men (73.30%) with an average age of 48, mostly of Ivorian nationality. Approximately 66% of working heads of households are employed in the informal sector, mainly in small-scale trade and crafts. With regard to factors influencing daily expenditure, more than 70% of households spend more than 1,000 CFA francs per day, regardless of their occupation. Furthermore, there are significant links between occupation, household size and daily household expenditure in Adiaké, as well as a link between level of education and food budget. In summary, socio-demographic characteristics play an important role in household spending habits.

**Keywords:** profile, sociodemographic, households, daily expenditure, Adiaké

## INTRODUCTION

Le profil sociodémographique et la structure des dépenses des ménages sont deux aspects qui offrent une perspective riche sur les comportements de consommation des chefs ménages. Ainsi, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) s'intéresse fortement aux statistiques portant sur les conditions de vie et de travail des salariés et de leurs familles. D'ailleurs, la Conférence Internationale des Statisticiens du Travail (CIST) a adopté plusieurs résolutions portant sur les enquêtes relatives aux dépenses des familles ainsi qu'aux revenus et dépenses des ménages. De plus, différentes institutions internationales, y compris des institutions régionales, ont également entrepris de développer et de promouvoir des normes dans la production des statistiques sur les revenus et des dépenses des ménages, et d'en soutenir l'application (Nations Unies, 1964 et 1989). À cet effet, les travaux de F. BOURGUIGNON et C. MORRISON (2002, p.730) et l'INSEE (2016) expliquent que l'examen combiné des aspects démographiques et des standards de vie permet d'établir des modèles types de ménages. Par conséquent, l'étude des caractéristiques démographiques des populations est cruciale en raison de l'utilisation de ces données pour expliquer les niveaux et l'évolution des charges auxquelles les ménages sont confrontés. De nombreuses recherches comme celles de A. DEATON et J. MUELLBAUER (1980, p.191-213) ont souligné le lien entre les traits sociaux et les comportements d'achat des ménages en général et des ménages britanniques en particulier. Cette étude a prouvé que la structure des dépenses est étroitement associée aux revenus et à la composition du ménage. S. CHERFI (2011, p.96) a aussi démontré que la structure et la culture familiale sont des variables déterminantes dans les décisions de consommation.

C'est dans ce contexte de production des connaissances sur les comportements de consommation des ménages ou des individus en lien avec leurs caractéristiques sociodémographiques que s'inscrit cet article intitulé profil sociodémographique et structure des dépenses des ménages de la ville d'Adiaké. L'objectif de cette contribution est d'examiner le lien entre les caractéristiques sociodémographiques et les structures des dépenses des ménages de la province d'Adiaké. Cette mise en relation offre une meilleure grille de lecture de la compréhension des conditions d'existence des populations de cette ville secondaire de la Côte d'Ivoire, principalement grâce à une analyse détaillée de leurs choix quotidiens. Aussi, les dépenses quotidiennes dans le cadre de notre analyse font partie des dépenses habituelles auxquelles les familles sont confrontées. Elles renvoient donc aux sommes engagées quotidiennement pour l'acquisition de produits et services indispensables à la vie quotidienne du ménage. S. BIBI et C. CHATTI (2010, p.12) attestent de l'intérêt des études sur le profil des

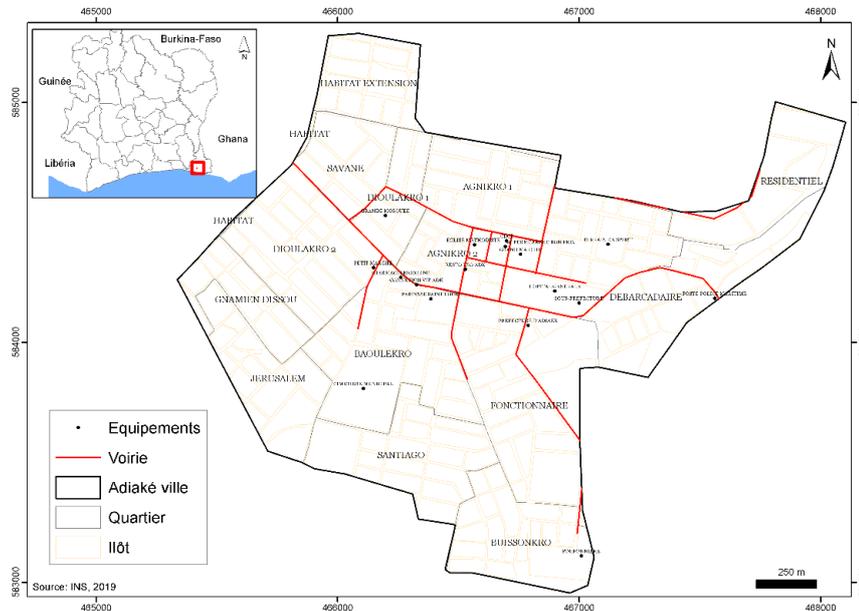
ménages, selon ces experts, les informations provenant des enquêtes auprès des ménages sont essentielles pour appréhender les inégalités de bien-être et pour guider l'élaboration des politiques sociales. Ainsi, les données démographiques servent de fondement pour l'examen des comportements des populations dans leur cadre de vie. Ces dernières permettent non seulement de positionner les individus dans la hiérarchie sociale, mais également d'appréhender les processus qui gouvernent leurs décisions économiques quotidiennes. Par conséquent, notre analyse sera axée sur les points suivants : (i) examen du profil sociodémographique des ménages (ii) répartition du revenu et des dépenses quotidiennes des ménages et (iii) caractéristiques des ménages et comportements de consommation à Adiaké.

## **I- CHAMP D'ÉTUDES ET MÉTHODE**

### **1- Présentation du champ d'étude**

Le champ d'expérimentation de cette contribution est une localité balnéaire en pleine expansion urbaine. Située dans le Sud forestier ivoirien à 95 km de la ville d'Abidjan, la ville d'Adiaké adjacente à la lagune Aby, l'une des plus grandes étendues d'eau lagunaires du pays (figure 1). Elle est le point d'accès « normal » au Parc National des îles Ehotilé, accessible à partir du débarcadère installé à Adiaké. À l'image du pays, Adiaké a vu sa population s'accroître au fil des ans, passant de 9 372 habitants en 1988 à 88 006 habitants en 2021, soit un taux d'accroissement annuel de 7,02 %. Cette dynamique démographique a des répercussions sur les exigences des habitants en matière d'accès aux biens et services au sein de la ville. Et même s'ils sont disponibles, l'accès à ces biens et services est tributaire du niveau de revenu et de la qualité de vie des populations. C'est dans ce contexte de croissance démographique où les populations aspirent à satisfaire à leurs besoins fondamentaux, que s'inscrit cette contribution à Adiaké.

**Figure 1 : Localisation de la ville d'Adiaké**



## 2- Collecte des données

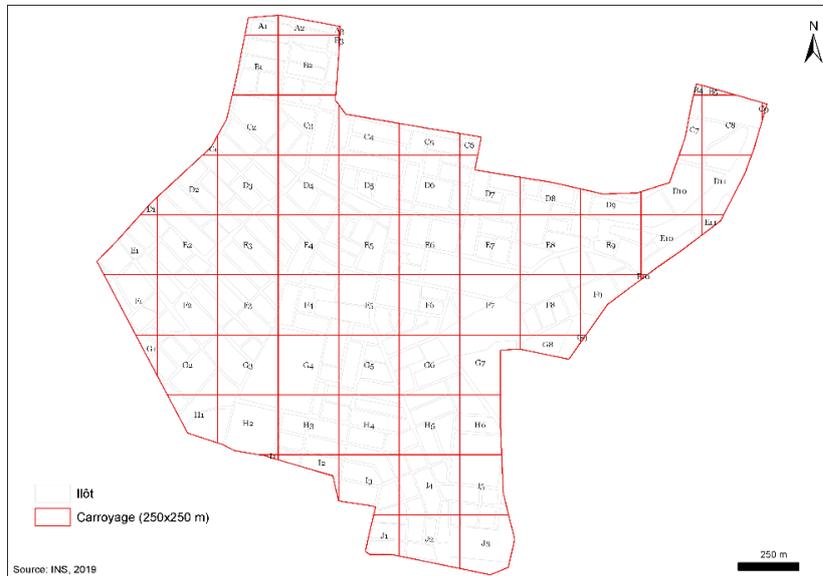
Les données collectées dans le cadre de cette étude émanent de deux méthodes. La recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire a conduit à la consultation de plusieurs documents (articles, ouvrages, mémoire, thèses, etc.) en lien avec le sujet d'étude. Ces documents ont été obtenus aussi bien en ligne que dans les centres de documentations. Ils ont été d'une utilité dans la rédaction de la méthode, la problématique et la discussion.

Quant à l'enquête de terrain, elle a consisté en l'administration d'un questionnaire à un échantillon de chef de ménage vivant dans la ville. Cet échantillon de chef de ménage a été obtenu suivant la méthode non probabiliste à caractère cartographique appelée le carroyage. Selon V. DARRIAU (2020, p.1), c'est une technique qui est sollicitée dans les zones urbaines, quand les découpages communaux sont trop imprécis pour analyser les phénomènes sociodémographiques l'assemblage des carreaux permet de fournir des informations précieuses. L'opération consiste à quadriller la zone d'étude en de petits carreaux de taille identique. Dans notre champ d'expérimentation, ce maillage a été réalisé avec des carreaux de 250 mètres de côtés. Le choix de ces 250 mètres de côté s'est effectué selon une logique purement empirique et prend en considération la densité ainsi que la contiguïté du bâti dans la ville.

En tenant compte de ces principes, une grille (maillage régulier) de 250 mètres de côté a été constituée sur toute l'étendue de la ville et a servi d'unité spatiale d'observation et d'investigation pendant l'enquête (figure 2). C'est donc à l'intérieur de cette zone délimitée de 250\*250 mètres qu'un effectif de 10 à 15 chefs de ménage a été interrogé. À l'issue de

l'enquête, un échantillon constitué de 648 chefs de ménage a été recueilli. Le questionnaire porte sur les caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques ainsi que sur les indicateurs de pauvreté et de vulnérabilités au sein des ménages.

**Figure 2 :** Quadrillage de la ville d'Adiaké



### 3- Traitement des données

Suite à la collecte des données, un processus particulier de traitement a été initié pour en simplifier son exploitation. Ainsi, les informations recueillies lors de la recherche documentaire ont été organisées par rubrique ou centre d'intérêt. Cette hiérarchisation a rendu optimale leur utilisation dans la rédaction de cet article. Pour ce qui est des données provenant du questionnaire, elles ont été de prime à bord apurées à l'aide du logiciel Excel. Cette épuration a permis d'aboutir à une base de données convenable et prête à fournir des informations pertinentes sur la problématique abordée. Après cette étape, des tableaux et graphiques illustrant certaines variables sociodémographiques et socioéconomiques ont été produits. De plus, après le calcul des proportions, des coefficients de variation (CV) correspondant à chacune, des proportions ont été déterminées. Cette approche méthodologique s'inscrit dans une logique de validation statistique des estimations présentées dans les tableaux. Ainsi, les règles de décision suivantes ont été appliquées :

- Si,  $CV < 15 \%$ , la proportion est bonne
- Si,  $15 \% \leq CV < 25 \%$ , la proportion est à interpréter avec prudence (\*)
- Si,  $CV \geq 25 \%$ , la proportion ne doit pas être présentée pour coefficient de variation élevé ou proportion présentée à titre illustratif (\*\*)

## II- RÉSULTATS

### 1- Examen du profil sociodémographique des ménages

#### 1.1- Structure par sexe : une population largement masculine

L'analyse de la répartition des ménages selon le sexe et l'âge montre dans un premier temps une prédominance des chefs de ménage de sexe masculin. Ce qui induit un rapport de masculinité d'environ 275 hommes pour 100 femmes, c'est-à-dire sur 5 chefs de ménages, 3 sont de sexe masculin.

Au niveau de la structure par âge, on note que la majorité (44,75%) des chefs de ménage de sexe masculin sont situés dans la tranche d'âge compris 35-60 ans, suivis de ceux qui ont leur âge compris 25 et 35 ans avec 15,74%. Le reste de la proportion (12,81%) des hommes correspond aux personnes de plus 60 ans. C'est le même constat au niveau des individus de sexe féminin, qui sont également dominés par les personnes de 35 et 60 ans. De ces trois tranches d'âge, les chefs de ménage ayant leur âge compris entre 35-60 ans sont les plus nombreux, quel que soit le sexe. Ils sont suivis des chefs de ménage ayant leur âge compris entre 25 et 35 ans (23,61%), puis par les individus de 25 et 35 ans et pour terminer avec les personnes de plus de 60 ans.

Il ressort de ce qui précède que la plupart des ménages sont de sexe masculin et ont atteint une phase de pleine maturité dans leur parcours de vie. En outre, l'âge moyen de cette population, estimée à 48 ans, on a faire à un groupe de personnes relativement adultes ou en âge avancé.

**Tableau 1** : Répartition des ménages d'Adiaké selon le sexe

Sexe	Age			Total général
	25-35 ans (%)	35-60 ans (%)	60 et plus ans (%)	
Femme	7,87	12,65	6,17	26,70
Homme	15,74	44,75	12,81	73,30
<b>Total général</b>	<b>23,61</b>	<b>57,41</b>	<b>18,98</b>	<b>100,00</b>

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

#### 1.2- Structure par nationalité : une population majoritairement ivoirienne

De l'observation des données relatives à la nationalité et au sexe des chefs de ménages (tableau 2), on se rend compte d'une prédominance des individus de nationalité ivoirienne. Ainsi, les chefs de ménages ivoiriens représentent 85,19% contre 14,81% d'individus non-Ivoiriens.

Selon la structure par sexe, on note que les Ivoiriens sont proportionnellement dominés par les individus de sexe masculin (60,80%) contre 24,38% de femmes. Il en est de même dans la proportion des chefs de ménage non ivoirien où les hommes sont les plus nombreux avec

12,50% de leur proportion. De ce qui précède, on peut affirmer que les chefs de ménage sont majoritairement ivoiriens et de sexe masculin.

**Tableau 2** : Répartition des ménages d'Adiaké selon la nationalité

Sexe	Nationalité		Total général
	Ivoirienne (%)	Non ivoirien (%)	
Femme	24,38	2,31	26,70
Homme	60,80	12,50	73,30
<b>Total général</b>	<b>85,19</b>	<b>14,81</b>	<b>100,00</b>

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

### 1.3- Structure matrimoniale à dominante monogame

On observe que l'état du statut matrimonial des chefs de ménages est dominé par les individus n'ayant pas encore franchir le cap du mariage légal (44,75%). Dans ce groupe, les concubins sont les plus nombreux (19,14%) suivis des célibataires (17,28%) et des personnes en union libre (8,33%). Les chefs de ménage mariés monogames représentent le statut matrimonial ayant la proportion la plus significative de cette distribution avec 40,12%.

Sur le plan de la structure par sexe, on remarque que les hommes sont les plus nombreux à être mariés avec 34,26% de la proportion des personnes mariées. En somme, on retient que les personnes de sexe masculin et mariés à une seule personne représente le statut matrimonial le plus fréquent dans la population d'Adiaké.

**Tableau 3** : Répartition des ménages d'Adiaké selon le statut matrimonial

Statut matrimonial	Sexe		Total général
	Femme (%)	Homme (%)	
Célibataire	7,56	9,72	17,28
Divorcé(e)	0,77	1,23	2,01**
En concubinage	3,86	15,28	19,14
Marié monogame	5,86	34,26	40,12
Marié polygame	0,46	4,78	5,25 *
Union libre	1,85	6,48	8,33
Veuf (ve)	6,33	1,54	7,87
<b>Total général</b>	<b>26,70</b>	<b>73,30</b>	<b>100,00</b>

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

*\*À interpréter avec prudence*

*\*\* présentée à titre illustratif, coefficient de variation supérieur à 25 %*

*Source : nos enquêtes, Adiaké 2022*

#### 1.4 - Répartition selon la taille du ménage

On remarque dans la distribution des ménages selon la taille et le sexe que près de 50% des ménages ont une taille supérieure à 4 personnes. Dans cette proportion, 36,27% sont dirigés par des hommes contre 13,58% de femmes. À leur suite, on a les ménages dont la taille se situe entre 3 et 4 personnes majoritairement dirigées par des hommes (24,07%). Les femmes dirigeant les familles de cette taille ne représentent que 7,56% de leur échantillon.

Le reste de l'échantillon est constitué de ménages ayant une taille inférieure à 3 personnes, dont 11,88% constitués de 1 et 2 personnes et moins de 7% pour les ménages constitués d'une personne. Cette analyse montre une fois de plus que l'échantillon des chefs de ménage enquêté est constitué majoritairement de ménage de grande taille dirigé en grande partie par des hommes.

**Tableau 4** : Distribution des ménages selon la taille et le sexe

Taille du ménage	Sexe		Total général
	Femme (%)	Homme (%)	
< 1 personne	1,54	5,09	6,64
1-2 personnes	4,01	7,87	11,88
3-4 personnes	7,56	24,07	31,64
>4 personnes	13,58	36,27	49,85
<b>Total général</b>	<b>26,70</b>	<b>73,30</b>	<b>100,00</b>

*Source : nos enquêtes, Adiaké 2022*

#### 1.5- Répartition selon le niveau d'instruction

On observe dans le tableau mettant en relation le niveau d'instruction et le sexe des chefs de ménage que les individus ayant atteint le niveau secondaire dans l'école conventionnelle ont la proportion la plus importante dans l'échantillon avec 35,34%. Ils sont secondés par les ménages ayant au moins débuté le cycle primaire de l'école conventionnelle avec 26,08%. Les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction viennent en troisième position dans cette distribution avec 17,44%. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur représentent une proportion avoisinant les 17% quand ceux ayant fait le choix de l'école coranique ont la proportion la plus basse avec 4,48%. Sur le plan de la structure par sexe, on note que les chefs de ménage de sexe masculin sont ceux qui sont les plus nombreux parmi les individus ayant reçu au moins un

niveau d'instruction. On peut donc conclure que notre échantillon est composé d'individus ayant un niveau d'instruction secondaire à dominance masculine.

**Tableau 5** : Distribution des ménages selon le niveau d'instruction et le sexe

Niveau d'instruction	Sexe		Total général (%)
	Femme (%)	Homme (%)	
Aucun niveau	6,64	10,80	17,44
Niveau coranique	1,08	3,40	4,48
Primaire	8,80	17,28	26,08
Secondaire	8,49	26,85	35,34
Supérieur	1,70	14,97	16,67
<b>Total général</b>	<b>26,70</b>	<b>73,30</b>	<b>100,00</b>

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

### 1.6- Répartition selon la profession : un secteur informel dominant

Trois types d'acteurs se dégagent de l'observation du tableau 6 relatif à la profession. Il s'agit des acteurs de l'informel, des employés du secteur privé formel et des salariés du secteur public (fonctionnaire). De ces trois acteurs, ceux intervenant dans le secteur informel sont largement majoritaires. Leur proportion dépasse les 66%, signe d'une économie largement informelle. On retrouve dans ce lot, petit commerce, artisans, travailleurs indépendants, etc. De plus, la majorité (44,29%) de ces personnes sont de sexe masculin, contre 22,07% de femmes. Ils sont suivis de loin par les fonctionnaires qui représentent près de 19% des personnes enquêtées, signe de la présence d'un nombre assez important de structures publiques (administration, école, etc.) dans la ville, toujours une prépondérance des hommes (16,36%).

Avec une proportion relativement inférieure à celle des fonctionnaires, les employés du secteur privé occupent une part relativement faible des animateurs de la vie économique de la ville avec près de 15%. Avec une présence masculine importante en leur sein, leur présence témoigne d'une certaine vitalité et le dynamisme des activités économiques dans la ville.

**Tableau 6** : Distribution des ménages suivant le sexe et la profession

Profession	Sexe		Total général
	Femme (%)	Homme (%)	
Acteur de l'informel	22,07	44,29	66,36
Employé du privé	1,85	12,65	14,51
Fonctionnaire	2,47	16,36	18,83
Ménagère	0,31	0,00	0,31% **
<b>Total général</b>	<b>26,70</b>	<b>73,30</b>	<b>100,00</b>

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

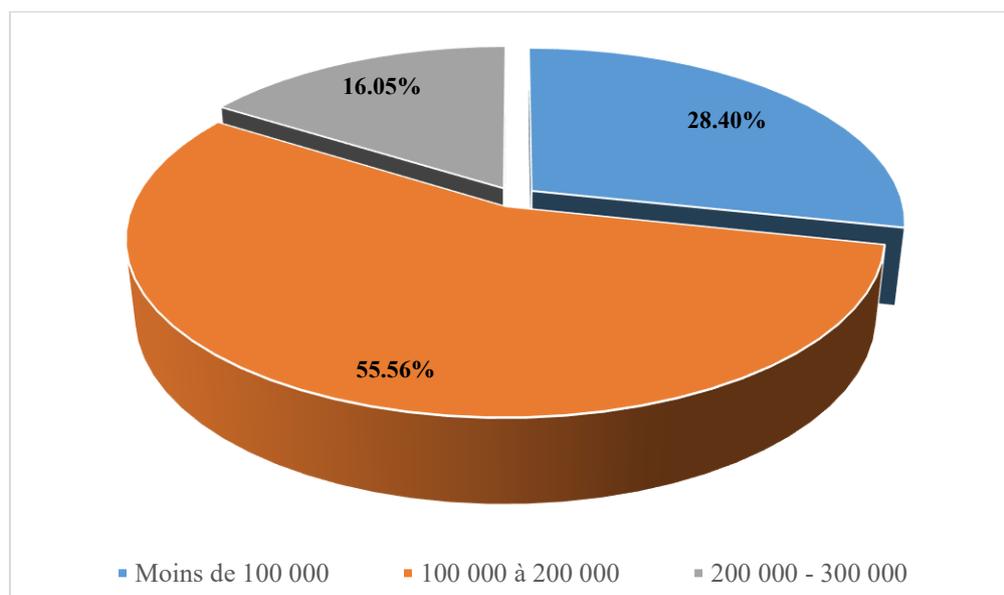
*\*\* présenté à titre illustratif, coefficient de variation supérieur à 25 %*

*Source : nos enquêtes, Adiaké 2022*

## 2- Répartition du revenu et des dépenses quotidiennes des ménages

### 2.1-Un niveau de revenu relativement élevé

On constate à travers ce graphique que la majorité des ménages enquêtée touche un revenu mensuel oscillant entre 100 000 et 200 000 FCFA. La proportion de ces personnes dans l'échantillon équivaut 55,56%. Ils sont perçus comme des personnes ayant une situation économique modeste. Ensuite viennent les ménages qui ont un revenu supérieur à 200 000, soit entre 200 000 et 300 000 FCFA par mois. Ils sont considérés comme les personnes ayant les revenus les plus élevés dans l'échantillon avec 28,40%. Enfin, les personnes dont le revenu est en dessous de 100 000FCFA ont la proportion la plus faible dans l'échantillon. Avec 16,05%, on les considère comme des ménages économiquement faibles.



**Figure 3** : Distribution des ménages selon le revenu mensuel

## 2.2- Revenu consacré à l'alimentation : une structure alimentaire contrastée

L'observation du tableau 7 qui montre la part du revenu consacré à l'alimentation, dévoile que les chefs de ménages qui consacrent entre 26 et 50% de leur revenu à l'alimentation représentent près de la moitié (49,69) des enquêtés. Cela montre l'intérêt qu'accordent les ménages à l'alimentation des personnes qui sont à leur charge. Il s'agit des ménages à revenu moyen ou modeste. Ensuite viennent les ménages qui consacrent moins de 25% de leur revenu à l'alimentation. Cependant, quant aux ménages dont la part du revenu consacré à l'alimentation excède les 50%, ils représentent 18,21% de l'échantillon.

**Tableau 7** : Revenu des ménages d'Adiaké consacré à l'alimentation

Revenu consacré à l'alimentation	Effectif	%	p	1-p	ET(p)	CVp
Moins de 25%	208	32,10	0,321	0,679	0,01834002	<b>5,7</b>
26-50 %	322	49,69	0,4969	0,5031	0,01964148	<b>4,0</b>
Plus de 50%	118	18,21	0,1821	0,8179	0,01516064	<b>8,3</b>
<b>Total général</b>	<b>648</b>	<b>100,00</b>				

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

## 2.3- Part du revenu consacré au loyer : une distribution relativement déséquilibrée

L'examen du tableau 8 relatif au revenu consacré au loyer indique que, la majorité (50,91%) des ménages encore locataires, consacre moins de 25% de leur revenu au loyer. À leur suite, on note une proportion importante (40,23%) de chefs de ménage dont 25 à 50% de leur revenu est destiné au paiement du loyer. On peut considérer les ménages se trouvant dans cette tranche comme des personnes contraints de déboursier plus pour avoir un logement adapté à la taille de leur ménage.

**Tableau 8** : Revenu des ménages d'Adiaké alloué à la location du logement

Revenu consacré au loyer	Effectif	%	p	1-p	ET(p)	CVp
Moins de 25%	224	50,91	0,5091	0,4909	0,02330876	<b>4,6</b>
26-50%	177	40,23	0,4023	0,5977	0,02286324	<b>5,7</b>
Plus de 50%	39	8,86	0,0886	0,9114	0,01324929	<b>15,0*</b>
<b>Total général</b>	<b>648</b>	<b>100,00</b>				

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

*\*À interpréter avec prudence*

*Source : nos enquêtes, Adiaké 2022*

## 2.4- Niveau de dépenses journalières relativement moyen

L'analyse de la répartition des ménages suivant le niveau de dépense journalière, fait état de ce que plus de 70% des ménages dépensent plus de 1000 FCFA par jour. Une grande partie de cette proportion (55,56%) dépense entre 1000 et 5000 FCFA la journée. Les ménages qui déboursent plus de 5000 FCFA au quotidien ne représentent que 16,05% de l'échantillon. Cela démontre que le niveau de revenu des ménages de la ville d'Adiaké est relativement stable, donc conforme à un mode vie moyen. Quant aux ménages dont le niveau de dépenses quotidiennes oscille entre 665 et 1000 FCFA, ils représentent un tiers, soit 28,39% des ménages sollicités au cours de l'enquête. Cette proportion est dominée par les personnes dont le niveau de dépense journalier se situe entre 665 et 1000 FCFA, ils représentent 21,45%. Les populations qui dépensent moins de 665 FCFA dans la journée se retrouvent en dessous de seuil de pauvreté, donc considérées comme étant dans une situation de pauvreté avérée (6,94%) (tableau 9).

**Tableau 9** : Répartition des ménages d'Adiaké selon le niveau de dépenses journalières

Dépense journalière	Effectif	%	p	1-p	ET(p)	CVp
< 665	45	6,94	0,0694	0,9306	0,00998329	<b>14,4</b>
665 - 1000	139	21,45	0,2145	0,7855	0,01612498	<b>7,5</b>
1000 - 5000	360	55,56	0,5556	0,4444	0,01952004	<b>3,5</b>
> 5000	104	16,05	0,1605	0,8395	0,01441984	<b>9,0</b>
<b>Total général</b>	<b>648</b>	<b>100,00%</b>				

*CV < 15 %, la proportion est bonne*

*Source : nos enquêtes, Adiaké 2022*

## 3- Caractéristiques des ménages et comportements de consommation à Adiaké

### 3.1- Une dépense journalière élevée chez les ménages de grande taille

L'analyse des dépenses journalières selon la taille du ménage met en évidence une corrélation entre le nombre de personnes dans le foyer et le niveau de dépenses. En effet, on constate que les ménages composés de plus de quatre personnes représentent près de la moitié des enquêtés (49,85 %). Cette proportion est marquée par la présence d'individus ayant une dépense

quotidienne dans la tranche des 1000 à 5000 FCFA (26,39 %) et 10,96 % au-dessus de 5 000 FCFA (tableau 10). Ce résultat traduit une augmentation logique des besoins alimentaires et logistiques en fonction de la taille du ménage.

Les ménages de 3 à 4 personnes occupent la seconde position dans cette distribution avec 31,64 % de l'échantillon. Leur composition est similaire au groupe de ménage qui précède, bien que moins marquée, dans les tranches intermédiaires de dépense. À l'inverse, les ménages composés de 1 à 2 personnes ou d'une seule personne présentent des niveaux de dépenses plus faibles, majoritairement concentrés en dessous de 1 000 FCFA par jour. Un tel résultat est le signe d'un besoin moindre ou de ressources plus limitées.

La forte représentation des ménages de grande taille dans les tranches de dépense élevées traduit à la fois une pression budgétaire accrue et potentiellement, une meilleure organisation des dépenses collectives. De plus, il existe une relation significative entre la taille du ménage et le niveau des dépenses quotidiennes. Cela prouve que les habitudes de dépenses changent selon la composition du foyer, et cela est statistiquement significatif et prouvé par le test  $\chi^2$ .

**Tableau 10** : distribution des ménages selon la taille et la dépense quotidienne

Taille du ménage	Dépenses quotidiennes (FCFA)				Total
	< 665 (%)	665 – 1000 (%)	1000 – 5000 (%)	> 5000 (%)	
< 1 personne	1,08	2,16	2,93	0,46	6,64
1-2 personnes	0,62	2,31	6,94	2,01	11,88
3-4 personnes	3,09	6,64	19,29	2,62	31,64
>4 personnes	2,16	10,34	26,39	10,96	49,85
<b>Total général</b>	<b>6,94</b>	<b>21,45</b>	<b>55,56</b>	<b>16,05</b>	<b>100,00</b>

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

*p-value*  $\approx$  0.0003

### 3.2- Des acteurs informels plus dépensiers

L'examen des dépenses journalières suivant la profession révèle une nette prépondérance des dépenses situées entre 1000 et 5000 FCFA par jour, soit 55,56 % de l'échantillon (figure 4). Cette tranche représente à priori le niveau de consommation le plus courant dans le contexte actuel d'une ville comme Adiaké. Cela traduit une sorte de stabilité relative des habitudes de dépense dans une population de chef de ménage à revenus modestes et réguliers.

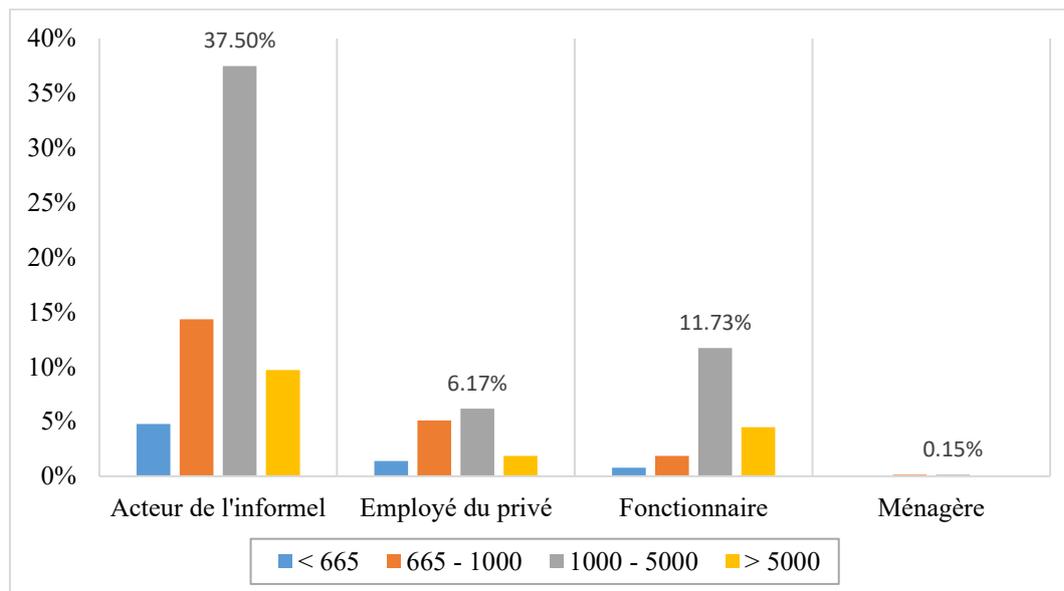
Les acteurs de l'informel dominent proportionnellement à l'échantillon avec 66,36 %. Ils se joignent majoritairement (37,50 %) dans la fourchette de 1 000 à 5 000 FCFA. Ce constat indique une capacité à couvrir les besoins quotidiens de base malgré la précarité du secteur informel. Quant aux fonctionnaires, bien que représentant 18,83 % du total, affiche une

proportion non négligeable (11,73 %) dans cette même tranche, avec une part notable (4,48 %) dépassant 5 000 FCFA.

Les employés du privé sont plutôt dans un profil intermédiaire, avec une majorité de dépenses également dans la tranche médiane (6,17 %), mais une présence faible dans les extrêmes.

En somme, une telle structure des dépenses met en évidence les inégalités économiques selon les statuts professionnels et la concentration d'une large part de la population active dans des catégories de consommation modestes. Ainsi, statistiquement, il existe une corrélation significative entre la profession et le niveau des dépenses quotidiennes, car le test de Khi<sup>2</sup> réalisé a donné un seuil de significativité inférieur. Par conséquent, les catégories socioprofessionnelles n'ont donc pas les mêmes comportements de dépense journalière, et cela est statistiquement significatif.

**Figure 4** : Distribution des chefs de ménage selon la profession et les dépenses quotidiennes



*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

*P-value*  $\approx 0,0016$  (très inférieure à 0,05)

### 3.3- Des dépenses alimentaires influencées par le niveau d'instruction

L'observation de la répartition des dépenses consacrées à la popote en fonction du niveau d'instruction révèle des contrastes marqués dans les habitudes budgétaires des ménages. En effet, on constate que près de la moitié des enquêtés (49,69 %) consacrent entre 26 et 50 % de leur revenu à l'alimentation (tableau 14). Cette situation traduit le poids significatif de cette rubrique dans le budget familial. Les personnes ayant atteint le cycle secondaire représentent la part la plus importante (35,34 %) de l'ensemble, avec une forte représentativité (17,90 %) dans la tranche 26-50 %.

Les individus sans instruction formelle comptent pour 17,44 %, et sont plus nombreux à rester en dessous du seuil de 25 %. Leur proportion traduit une possible limitation des ressources et un régime alimentaire contraint. En revanche, les personnes ayant franchir le cycle primaire ou supérieur montre une répartition plus équilibrée, bien que près de 11 % des diplômés du supérieur consacrent entre 26 et 50 % de leur revenu à l'alimentation.

Les personnes ayant fait le choix de l'école coranique et supérieure sont les moins nombreuses dans l'échantillon. Toutefois, leur présence dans toutes les tranches de dépenses montre une diversité des profils économiques. En somme, ce tableau met en évidence un lien entre le niveau d'instruction et la part du budget consacré à l'alimentation, avec un effort plus soutenu observé chez les catégories moyennement instruites. Cette relation est statistiquement significative entre le niveau d'instruction et la proportion du revenu consacrée à la popote au seuil de 5 %.

Ce résultat signifie que la part du revenu attribuée à l'alimentation des individus dépend de leur niveau d'instruction.

**Tableau 11** : Distribution selon le niveau d'instruction et le revenu consacré à la popote

Niveau d'instruction	Revenu consacré à la popote			Total général
	Moins de 25%	26-50 %	Plus de 50%	
Aucun niveau	8,95	5,71	2,78	17,44
Niveau coranique	1,08	2,31	1,08	4,48
Primaire	7,56	12,81	5,71	26,08
Secondaire	11,11	17,90	6,33	35,34
Supérieur	3,40	10,96	2,31	16,67
<b>Total général</b>	<b>32,10</b>	<b>49,69</b>	<b>18,21</b>	<b>100,00</b>

*P-value*  $\approx 0,00003$ , bien inférieure à 0,05.

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

### 3.4- Répartition des revenus consacrés au loyer : quand la profession n'est pas un facteur déterminant

Le tableau 12 suivant présente la répartition des ménages encore locataires selon la part de leur revenu consacrée au loyer, toutes professions confondues. Il en ressort que près de 51 % de leur effectif consacre moins de 25 % de leur revenu au loyer. Ces ménages bénéficient sans doute d'une situation de vie relativement supportable sur le plan locatif pour une majorité. Par contre, une part non négligeable, soit 40,23 %, alloue entre 26 et 50 % de leurs ressources au logement. Apparaissant comme les plus nombreux à supporter le coût du logement, les acteurs de l'informel représentant à eux seuls 64,09 % de l'échantillon, dont 32,27 % dépensent moins de

25 % de leur revenu en loyer. Les fonctionnaires et employés du privé présentent quant à eux des profils plus équilibrés, bien que certains d'entre eux (respectivement 1,14 % et 2,05 %) soient confrontés à une charge locative excédant 50 % de leur revenu.

Au vu de ce qui précède, on peut affirmer qu'il n'y a pas de lien statistiquement significatif entre la profession et la proportion du revenu consacré au loyer au seuil de 5 %. Par conséquent, la répartition des dépenses en loyer semble indépendante de la typologie de la profession exercée.

**Tableau 12** : Distribution des chefs de ménage selon la profession et le revenu consacré au loyer

Profession	Revenu consacré au loyer			Total général (%)
	Moins de 25 (%)	26-50 (%)	Plus de (50%)	
Acteur de l'informel	32,27	26,14	5,68	64,09
Employé du privé	8,86	5,23	2,05	16,14
Fonctionnaire	9,77	8,41	1,14	19,32
Ménagère	0,00	0,45	0,00	0,45
<b>Total général</b>	<b>50,91</b>	<b>40,23</b>	<b>8,86</b>	<b>100</b>

*Source* : nos enquêtes, Adiaké 2022

### III. DISCUSSION

L'analyse du profil sociodémographique et de la structure des dépenses des ménages de la ville d'Adiaké vise à approfondir la compréhension des dynamiques de consommation urbaine dans une ville secondaire de la Côte d'Ivoire. Elle cherche à analyser les relations entre les attributs sociodémographiques des chefs de ménage et la structure des dépenses (dépenses quotidiennes et les dépenses allouées au revenu), sous le prisme des dynamiques socioéconomiques qui guident les habitudes de consommation quotidienne des ménages d'Adiaké.

Ainsi, les résultats de cette recherche révèlent que la majorité des chefs de famille de la ville d'Adiaké sont des hommes (73,30%) et qu'ils appartiennent généralement à l'âge moyen de la population active. Ce résultat vient confirmer celui de ADOU P. V. (2017, p.213), qui démontre que le rôle de chef de ménage est souvent donné à l'homme, en raison de stéréotypes et de constructions sociales et que, même en cas de changement de la société, cette structure de pouvoir reste toujours présente. Cette prééminence masculine est observable tant chez les nationaux que chez les étrangers, illustrant une dynamique migratoire plus prononcée chez les hommes. Nos résultats concordent également avec les données nationales qui indiquent selon

le Rapport du Ministère du Plan et du Développement RGPH (2022, p.35) que la population résidente de la Côte d'Ivoire est composée en majorité d'hommes avec un rapport de masculinité qui est de 109 hommes pour 100 femmes. Ce travail a également démontré que l'économie informelle est la source d'emploi prédominante pour les chefs de ménage d'Adiaké, représentant 66,36 % des situations professionnelles. Ce constat est en concordance avec le rapport de l'enquête ENSESI (2016, p.13) qui est arrivé à la conclusion que l'emploi en Côte d'Ivoire est presque exclusivement informel (93,6%), quelle que soit la caractéristique socio démographique considérée à l'exception des travailleurs de niveau d'étude supérieure. En outre, la caractéristique majeure de cette économie informelle de la ville d'Adiaké est l'hégémonie de la gent masculine dans les emplois jugés stables et rémunérés. Les études de ALETHEIA D. et al (2021 ; p. 16-17) ont montré clairement une distribution genrée du travail. Ces auteurs ont démontré que les hommes dominent dans les secteurs techniques et agricoles, souvent formalisés et productifs, contrairement aux femmes qui travaillent principalement dans le commerce informel, un domaine plus accessible, mais instable, souvent critiqué pour son absence de protections et de statuts. De même, le rapport de PETTINOTTI L. et CALABRESE L. (2023, p.13) précise la situation instable et non officielle des emplois occupés par les femmes. Il indique que celles-ci sont plus nombreuses dans des emplois précaires, comme le petit commerce et les activités nécessitant peu de capital. Cela s'explique en partie par des normes sociales et un accès restreint à la formation. Ainsi, d'après une note d'information de l'OIT (2017, p.2), les femmes dans l'économie informelle se trouvent souvent dans des emplois précaires et mal rémunérés. Cette difficulté est aggravée par des problèmes comme le manque de protection sociale, l'accès restreint aux services financiers et la faible reconnaissance de leur travail. Ce contexte professionnel offre une visibilité sur la stabilité des revenus des ménages à Adiaké. Par conséquent, environ 70% des ménages d'Adiaké dépensent tous les jours plus de 1 000 FCFA, ce qui indique un niveau de vie généralement moyen. N'DRI S. K., YOKOLI C. A. et SILUE T. (2022, p.97-99), décrivent une situation comparable dans leur étude sur la prolifération des activités économiques informelles dans douze quartiers de Yamoussoukro. Ils montrent que, bien qu'informelles, ces activités contribuent à la stabilité économique des ménages en générant des revenus réguliers. Sur ce point, SARR S. O. (1996, p.150-180) démontre que, malgré la précarité des emplois, l'accumulation d'activités informelles permet aux ménages de maintenir une certaine stabilité économique.

Concernant la distribution des déterminants des dépenses journalières, l'étude a mis en évidence que presque la moitié des individus sondés (49,69 %) attribuent entre 26 % et 50 % de

leur revenu mensuel à leurs besoins alimentaires. Cette observation met en lumière l'importance accordée à la satisfaction des besoins alimentaires au sein des ménages, en particulier ceux qui ont plusieurs personnes à entretenir. Ce constat corrobore les travaux de RÉGNIER F. et al. (2006, p. 51), qui affirme que la part de la dépense alimentaire est importante dans le budget des familles, surtout dans les familles pauvres. Dans la même dynamique, les recherches de ODDUNFA A. et AKINDÈS F. (1991, p.224) ont attesté que les ménages de grande taille sont plus susceptibles d'être sous-alimentés, ce qui révèle une forte pression budgétaire et des dépenses alimentaires élevées. Cela est confirmé dans les travaux de TAPSOBA A. (2020, p. 30). Cet auteur a démontré que la dimension du ménage a un impact déterminant sur la contrainte budgétaire, surtout dans les régions périurbaines en voie de développement. Cette observation est totalement confirmée à Adiaké, où les foyers de grande taille (comportant plus de 4 individus) affichent les montants quotidiens de dépenses les plus élevés. De plus, un lien statistiquement significatif a été établi entre la taille du ménage et le montant des dépenses journalières grâce à l'exécution d'un test du Khi<sup>2</sup>. Cela confirme que les habitudes de consommation diffèrent selon la structure du ménage. Cette observation est en accord avec l'enquête nationale, réalisée par l'Agence Nationale de la Statistique (ANStat, 2024). L'enquête réalisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) a révélé que la consommation des ménages est dominée par l'alimentation, représentant près de 50 % de la consommation totale. De plus, les données ont montré également que les ménages avec de grands effectifs consacrent une proportion plus élevée de leurs ressources à l'alimentation et à la santé. Selon le rapport de l'ANStat (2024), les ménages pauvres consacrent une plus grande portion de leurs dépenses à l'alimentation, atteignant 54,3 %, par rapport à 46,3 % pour ceux qui ne sont pas dans la pauvreté. Cela révèle qu'ils se concentrent sur les besoins essentiels.

L'étude des dépenses quotidiennes selon la situation professionnelle révèle une prévalence des sommes se situant entre 1000 et 5000 FCFA, représentant ainsi 55,56 % des sondages. Cette répartition reflète une certaine uniformité des niveaux de vie parmi la population active d'Adiaké, où la plupart des foyers se trouvent à des niveaux de consommation modestes. De plus, une analyse statistique dans cet article a établi un lien significatif entre la profession et le montant des dépenses quotidiennes. Une telle observation permet d'affirmer que les habitudes de consommation diffèrent en fonction des catégories socioprofessionnelles. MELESSE F. (2007, p. 133) tire également des conclusions similaires, en attestant que la position professionnelle influence les comportements de consommation en raison de l'accès différencié aux ressources.

En ce qui concerne le niveau d'éducation, l'enquête a démontré que les personnes moins instruites sont celles qui allouent la plus grande portion de leur budget à l'alimentation. Cette tendance étaye l'idée d'une corrélation entre le niveau scolaire et les décisions budgétaires, en particulier concernant les dépenses alimentaires. KOFFI Y. et AKPA A. (2021, p. 104) confirment ce lien entre niveaux d'éducation et les dépenses alimentaires, pour ces experts, les responsables de famille au niveau d'instruction minimale privilégient les besoins alimentaires plutôt que d'autres postes budgétaires. N'GUESSAN B. (2020, p. 93) met également en avant dans son étude à Man que le niveau d'éducation a une influence significative sur la capacité des foyers à organiser leurs dépenses, particulièrement en ce qui concerne la consommation.

Enfin, les données de ce travail dédié au revenu alloué au loyer indiquent que 51% des responsables de ménage qui sont encore locataires consacrent moins de 25% de leurs moyens financiers à cette dépense. Cela s'explique par le fait que pour la plupart des ménages, la situation locative reste relativement supportable. Néanmoins, une proportion importante (40,23 %) alloue entre 26 % et 50 % de ses moyens financiers pour le logement. OUATTARA F. (2022, p. 66) dans son étude rapporte des résultats semblables, en ajoutant que malgré des loyers modérés, une part significative de ménages demeure vulnérable à l'augmentation des loyers. En dépit de ces variations, les conclusions du test statistique du  $\chi^2$  ne soulignent pas de relation notable entre la situation professionnelle et la proportion des revenus alloués au loyer. Ainsi, ce résultat démontre une certaine indépendance entre ces deux variables. SANGARÉ D. et YÉO M. (2021, p. 72) ont également souligné l'absence de lien significatif en affirmant que le niveau de revenu ou la profession ne justifie pas nécessairement l'importance du loyer dans le budget, celui-ci étant plutôt influencé par le contexte local et la disponibilité des logements.

Sur le plan méthodologique, l'approche adoptée reste globalement pertinente pour une recherche exploratoire à l'échelle de la taille d'une ville comme Adiaké. Le recours à un échantillonnage non probabiliste raisonné permet de prendre en compte la diversité socio-spatiale. Cependant, elle comporte quelques contraintes concernant la représentativité statistique et l'extension à toute la population de la ville d'Adiaké. La méthode du carroyage, bien qu'elle soit efficace pour une analyse spatiale détaillée, pourrait engendrer des distorsions associées à la concentration de l'habitat ou à la diversité socioéconomique au sein des carrés. Toutefois, l'application d'outils statistiques (comme le coefficient de variation et le  $\chi^2$ ) dans l'analyse des données renforce la fiabilité des conclusions, en confirmant les corrélations significatives entre les variables sociodémographiques et les niveaux de dépenses. C'est en cela

que l'étude rejoint les conclusions des travaux de TOURE L. et *al.*, (2025, p.60) qui dans une étude comparable mettent l'accent sur l'importance de relier les données spatiales et sociales pour mieux comprendre les problématiques liées à la vulnérabilité urbaine.

## CONCLUSION

Cet essai d'analyse du profil sociodémographique et de la structure des dépenses des ménages d'Adiaké s'est révélé particulièrement enrichissant, tant par la qualité des résultats obtenus que par l'approche méthodologique adoptée. L'ensemble des données collectées et traitées a permis d'aboutir à des résultats probants, en adéquation avec la réalité observée sur le terrain. Deux enseignements majeurs peuvent être alors tirés de cette contribution.

La première porte sur les caractéristiques sociodémographiques des chefs de ménage. À ce niveau, l'étude a démontré une nette prédominance masculine au sein de l'échantillon qui se situe dans la tranche d'âge qui correspond à la population active. Cette configuration confirme la structuration classique des ménages en milieu urbain ivoirien, dans laquelle le rôle de chef de ménage est principalement occupé par des hommes en âge de travailler. Aussi, il ressort de cette analyse que l'économie informelle est la principale source pour les chefs de ménage actifs de cette province.

Le deuxième enseignement concerne les caractéristiques des ménages mises en relation avec la structure des dépenses. On retient sur ce sujet l'importance accordée à la satisfaction des besoins alimentaires dans les ménages. Les ménages de grande taille effectuent les dépenses les plus élevées, traduisant doublement une pression financière accrue et une meilleure gestion collective des ressources. Les personnes avec le moins de formation consacrent une part plus substantielle de leur revenu à l'alimentation. Cette situation démontre un rapport étroit entre le faible niveau scolaire et l'allocation budgétaire défavorable. L'analyse statistique effectuée à cet effet atteste d'un impact notable des déterminants sociodémographiques comme la taille du ménage, la profession sur les montants des dépenses journalières. Ainsi qu'une relation de dépendance entre le niveau d'instruction et le revenu consacré à l'alimentation.

En définitive, certaines caractéristiques sociodémographiques telles que la taille des ménages, le niveau d'instruction et la profession influencent significativement les dépenses des ménages de la ville d'Adiaké.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADOU Paul Venance (2017). Genre et responsabilités dans des ménages dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire), in : International Journal of Multidisciplinary Research and Development, Online ISSN: 2349-4182, Print ISSN: 2349-5979, Volume 4; Issue 3;p. 207-214 [www.allsubjectjournal.com](http://www.allsubjectjournal.com),
- ALETHEIA Donald, GABRIEL Lawin et ROUANET Léa (2024). Gender differences in agricultural productivity in Côte d'Ivoire : Does intra-household resource allocation matter? In : *Canadian Journal of Agricultural Economics/Revue canadienne d'agroeconomie*, 68(2), pp. 243–260. <https://doi.org/10.1111/cjag.12352>
- ANTSat (2024). Profil de pauvreté en Côte d'Ivoire en 2021, enquête réalisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM), 148p.
- BIBI Sami et CHATTI Chiraz (2010). Inégalités de consommation et bien-être en Tunisie : une analyse par quintiles de consommation, In : *Revue d'économie du développement*, 1(1), pp. 45-74.
- BOURGUIGNON François and MORRISSON Christian (2002). "Inequality Among World Citizens: 1820-1992." *American Economic Review*, vol.92 (4): pp.727–744.
- CHERFI Sofiane (2011). La culture familiale et la décision d'achat : Cas de la famille française d'origine maghrébine, in : ÉDITIONS La Revue des Sciences de Gestion, pp. 89-97.
- DARRIAU Valérie (2020). *Les données carroyées, des outils et méthodes innovants*, division Statistiques et analyses urbaines, INSEE, Courrier des statistiques n°5.
- DEATON Angus et MUELLBAUER John (1980). *Economics and Consumer Behavior*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Enquête Nationale sur la Situation de l'Emploi et le Secteur Informel (ENSESI) 2016, 78p.
- INSEE (2016). *Bilan démographique 2015*, Insee Première n°1581.
- KOFFI Yao et AKPA Ange (2021). Structures de dépenses alimentaires des ménages à Abengourou. In : *Revue Ivoirienne de Sciences Sociales*, 12(2), pp. 98-110.
- MELESSE Florent (2007). Interactions sociales et comportements des ménages : Une étude de l'offre de travail et de la consommation des ménages en Côte d'Ivoire. Économies et finances. Université Panthéon Sorbonne - Paris I, 214 p.
- N'DRI Sylvain Kouamé et YOKOLI Charles Amani et SILUE Tangologo (2022), Prolifération des activités économiques et dégradation de l'environnement urbain de Yamoussoukro, In : *Le Journal des Sciences Sociales*, N°23, Juin 2022, pp. 91-104.

- N'GUESSAN Bertin (2020). Niveau d'instruction et comportements budgétaires des ménages à Man. In : *Revue Africaine de Développement Économique*, 6(1), pp. 89-100.
- ODOUNFA Alice et AKINDÈS Francis (1991). La population sous-alimentée d'Abidjan, crise économique, solidarité familiale et politique alimentaire, In : *Cahier Science Humaines*, 27(1-2), p.217-234.
- OIT (2017). Autonomisation des femmes qui travaillent dans l'économie informelle, Commission mondiale sur L'AVENIR DU TRAVAIL, note d'information, N°4, 10 p.
- OUATTARA Fanta (2022). Analyse des dépenses locatives dans les villes secondaires ivoiriennes : cas de Bouaké. In : *Cahiers de l'Habitat et Développement Urbain*, vol10(3), pp. 60-70.
- PETTINOTTI Laetitia and CALABRESE Linda (2023). Women's economic empowerment and decent work in Côte d'Ivoire, Labour market integration, ODI Policy. Brief. London: ODI 19 p.
- RAPPORT du Ministère du Plan et du Développement (2022), Résultats Globaux Définitifs Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2021 ; 68 p.
- RÉGNIER Faustine, L'HUISSIER Anne et GOJARD Séverine (2006). *Sociologie de l'alimentation*. La Découverte, coll. « Repères », EAN : 9782707148452, 121 p.
- SANGARÉ Daouda et YÉO Mariam (2021). Statut socioéconomique et dépenses de logement des ménages urbains à Korhogo. In : *Études Urbaines en Afrique de l'Ouest*, 7(1), pp. 65-75.
- SARR Sy Oumar (1996). *La place du secteur informel dans l'économie sénégalaise : le cas de l'artisanat à Dakar*, Thèse de doctorat, Université Rennes 1, ORSTOM, 441 p.
- TAPSOBA Abdoulaye (2020). Pauvreté, insécurité alimentaire et vulnérabilité des ménages agricoles dans un système d'irrigation à grande échelle : Le cas du périmètre irrigué de Bagré au Burkina Faso, Thèse de Doctorat de l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech), 350 p.
- TOURE Labaly, NJEUGEUT MBIAFEU Amandine Carine, YOUAN TA Marc, Moussa SOW, Emmanuel BONNET (2025). Vulnérabilité urbaine face aux inondations en Afrique de l'Ouest: cartographie des enjeux et évaluation des dommages à Abidjan (Côte d'Ivoire) et Saint-Louis (Sénégal), in : *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI) ISSN (Online): 2319 – 7722, ISSN (Print): 2319 – 7714, www.ijhssi.org || Volume 14 Issue 3 || pp.50-61.*